
L'orgue du 21^e siècle serait-il né ?

par Marie-Paule Angel¹.

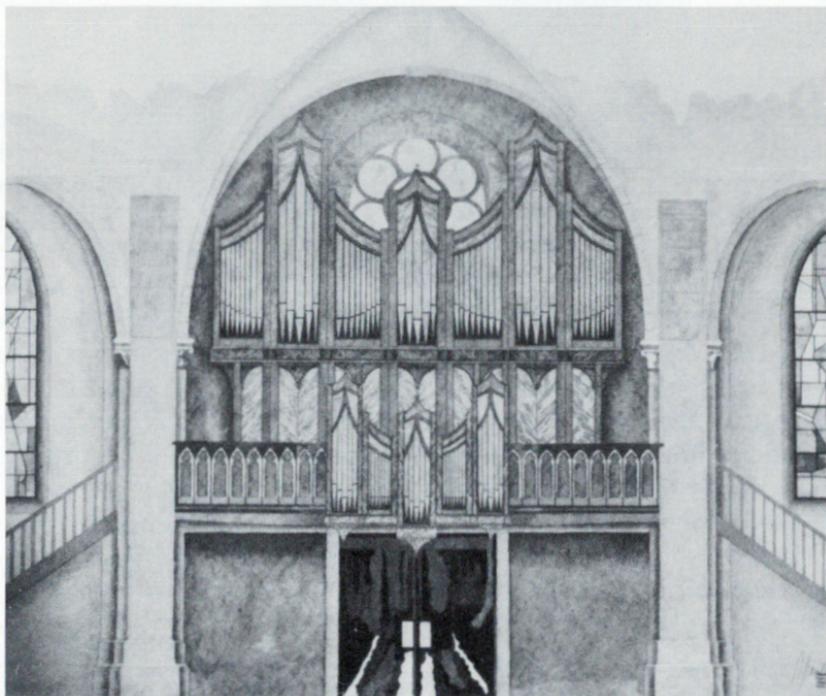
Directeur de la Manufacture d'orgues de Vauderens et associé à l'organiste canadien Pierre-Yves Asselin, avec lequel il a créé la société **Syncordia International**, Jean-Daniel Ayer souhaite commercialiser une technologie qualifiée de «révolutionnaire». En construction, le nouvel instrument d'Ursy en sera équipé. *Les crises ont toujours du bon quelque part. On se bat, on cherche de nouveaux débouchés*, déclare J.-D. Ayer en observant la baisse du volume de travail : *Peu de créations, surtout de l'entretien. Plusieurs manufactures de Suisse romande ont dû licencier*. Le facteur d'orgues fribourgeois s'est aventuré, lui, dans une voie qui a débouché sur la création d'une nouvelle société et la construction d'un instrument neuf pour l'église d'Ursy. *Dans le milieu de l'orgue, il semblerait qu'on ait plus que le droit de copier si l'on veut créer...* déplore de longue date J.-D. Ayer. Il revendique le droit à la création contemporaine et le recours à une technologie moderne, *pour autant que l'art de la facture soit respecté au niveau sonore et architectural*.

Sur Internet. Tout a commencé il y a deux ans, en naviguant sur Internet. *Je suis entré en relation avec une entreprise de Montréal qui a développé un tout nouveau système de «traction proportionnelle» pour orgue à tuyaux*, explique le facteur de Vauderens. À la tête de cette technologie : Pierre-Yves Asselin. Docteur de l'Université de Paris, cet organiste canadien a obtenu sa virtuosité auprès de Marie-Claire Alain. Connu pour ses recherches et innovations dans le domaine de l'accord des orgues et clavecins, il est l'auteur de

¹ Article paru dans le journal *La Gruyère* du 2 février 1999, et repris avec l'autorisation de l'auteur et de l'éditeur.

Musique et Tempérament, un livre abordant les principales questions liées à la réalisation des systèmes d'accord à l'ancienne. *Un ouvrage nous permettant de goûter les chromatismes d'une pièce ancienne française différemment de ceux d'une œuvre italienne ou allemande de la même époque*, écrit Marie-Claire Alain dans la préface.

J.-D. Ayer produit par ailleurs une lettre d'encouragement signée Jean Guillou, organiste titulaire de l'église St-Eustache à Paris. *Je préconisais déjà l'utilisation de la traction électronique "sensitive" dans mon livre L'Orgue, souvenir et avenir. Je ne puis donc qu'applaudir à cette initiative pour l'orgue d'Ursy*, écrit-il.



Esquisse de l'orgue d'Ursy (dessin).
Le positif de dos n'aura finalement pas été édifié.

Contrôle électronique. - Dans l'orgue mécanique, la touche est reliée à la soupape par des vergettes ou des fils de mécanique, ce qui permet un contrôle parfait de l'ouverture de la soupape. Pierre-Yves Asselin parvient au même résultat grâce à un contrôle électronique. En découvrant cela, j'ai pensé que l'orgue du 21^e siècle était né s'enthousiasme J.-D. Ayer. Pour lui, P.-Y. Asselin incarne l'art d'allier la plus

haute technologie à la tradition, le confort de jeu de l'organiste s'en trouvant amélioré. Il a alors proposé au Canadien une représentation de sa société en Europe. En octobre 1998 naissait ainsi **Syncordia International Sàrl** à Vauderens/Suisse (siège principal, avec succursale au Canada).

Innovation pour Ursy. En Allemagne, deux instruments sont déjà équipés de la nouvelle technologie et une occasion sous nos cieux s'est présentée à Ursy. Le 24 avril 1998, l'assemblée paroissiale a souscrit à l'unanimité au remplacement de l'instrument par un neuf construit par la Manufacture de Vauderens, qui l'équiperait du nouveau système. Une dépense de 320'000 francs a été votée. Selon J.-D. Ayer, l'orgue coûtera en réalité 525'000 francs. Mais un instrument de 29 jeux en construction traditionnelle reviendrait quant à lui à près de 600'000 francs. Différence avec le montant voté par la paroisse ? *Une bonne partie des fonds manquants a été trouvée auprès d'entreprises, de sponsors et de la maison Syncordia. On espère toucher encore des donateurs potentiels. Sans cette démarche, je ne suis pas sûr que l'on aurait pu trouver une paroisse d'accord* reconnaît le facteur d'orgues, convaincu que cela va favoriser l'implantation de la nouvelle technologie et «aider l'orgue à évoluer». La composition du nouvel instrument sera la suivante :

Grand-orgue I		Récit expressif II	
Bourdon	16'	Diapason	8'
Montre	8'	Cor de nuit	8'
Flûte harmonique	8'	Salicional	8'
Bourdon	8'	Voix céleste c°	8'
Prestant	4'	Flûte octavante	4'
Flûte ouverte	4'	Nasard	2 2/3'
Quinte	2 2/3'	Octavin	2'
Doublette	2'	Tierce	1 3/5'
Fourniture 4 rgs	2'	Plein jeu 3 rgs	1 1/3'
Trompette	8'	Basson	16'
Clairon	4'	Trompette harmonique	8'
		Hautbois	8'
Pédale		Tremblant	
Soubasse	16'		
Bourdon	8'	II/I, I/P, II/P	
Octave-basse	8'	Combinateur Syncordia	
Octave	4'	Les deux consoles peuvent être	
Bombarde	16'	jouées simultanément.	
Trompette	8'		

Révélation attendue. L'artisan de Vauderens sait qu'on l'attend au tournant. Ce sera le premier orgue au monde à fonctionner entièrement avec cette technologie. *Notre idée, c'est de créer un instrument qui s'inspire dans une certaine mesure des orgues Cavaillé-Coll. Ce facteur du siècle passé s'était associé avec l'ingénieur anglais Barker, développeur d'un système pneumatique d'assistance de la mécanique des orgues¹. Certains instruments de l'époque, immenses, auraient été injouables en raison de pressions colossales, jusqu'à 5 kilos par touche, explique J.-D. Ayer, qui compare le système Syncordia à celui de Barker, mais avec une technologie du 21^e siècle.*

Ce système consiste en un capteur qui, posé sur la touche, en détecte la position exacte et la transmet en temps réel à un électro-aimant, lequel inculque le même mouvement instantanément à la soupape. L'orgue aura deux consoles, une sur la tribune et l'autre dans le chœur. L'organiste pourra jouer indifféremment à l'une ou à l'autre (liaison par fibre optique). Le buffet sera peint par le décorateur d'art Michel Haselwander (Attalens) dans un style en harmonie avec les vitraux de Charly Cottet. Acquis à la nouvelle technologie, Robert Märki, organiste et professeur au Conservatoire de Neuchâtel, interviendra comme expert pour la partie sonore. L'instrument devrait être terminé ce printemps prochain. Le résultat est très attendu. Affaire à suivre !

Marie-Paule Angel

L'ORGUE

Revue jurassienne indépendante

Rédaction, édition et administration :

F. Widmer 4, ch. de la Criblette CH-1603 Grandvaux
tél. 021 / 799 29 53 (P) 021 / 692 41 94/90 (B)
fax 021 / 692 41 95 (B) E-mail : Francois.Widmer@ie-bpv.unil.ch

Rédacteur-adjoint :

G. Cattin 1, ch. des Collèges CH-2340 Le Noirmont
tél. et fax 032 / 953 11 79

Abonnement annuel (quatre numéros trimestriels) :

Suisse : 25.- fr.
Europe : 28.- fr.
Outre-mer : tarifs sur demande
ccp : 10 - 33073-6 «Revue L'ORGUE»

N° 1/1999

Mars 1999

Sommaire

Le Billet du président AFO par Guido Saerens	2
Hommage à Eric Schmidt (1907-1998) par François Widmer	4
La vie organistique dans le canton de Fribourg par Bernard Sansonnens	6
Le nouvel orgue de Grandvillard par Jean-François Mingot	13
Concours de mots croisés n° 49 par l'abbé Georges Mayer	17
Le facteur Sebald Manderscheidt et ses deux instruments en ville de Fribourg par François Seydoux	18
Chronique discographique par Georges Cattin	30
Un événement attendu : la sortie de presse de l'ouvrage <i>Orgues et organistes d'Ajoie et de St-Ursanne</i> par Paul Simon	37
L'orgue du 21 ^e siècle serait-il né ? par Marie-Paule Angel	39
Fugue en brouhaha par François Pahud	43